

Zeitschrift:	Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
Herausgeber:	Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	38-42 (1988-1992)
Heft:	158
Artikel:	Encore les obéloï
Autor:	Chamay, Jacques
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-171506

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Gazette numismatique suisse Gazzetta numismatica svizzera

Herausgegeben von der Schweizerischen Numismatischen Gesellschaft (SNG)
Gedruckt mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften (SAGW)

*Publiée par la Société suisse de numismatique (SSN)
avec l'appui de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH)*

*Pubblicato dalla Società svizzera di numismatica (SSN)
con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze morali (ASSM)*

Redaktion: Dr. F. Koenig, Cabinet de Numismatique, Musée d'Art et d'Histoire,
Case postale 516, CH-1211 Genève 3

Administration: Italo Vecchi, Niederdorfstrasse 43, CH-8001 Zürich, SKA Bern, Konto 100849/41

Erscheint vierteljährlich. Die Mitglieder der SNG erhalten gratis: Schweizer Münzblätter und Schweizerische Numismatische Rundschau. Jahresbeitrag: Fr. 80.–, lebenslange Mitgliedschaft: Fr. 1600.–.

Revue trimestrielle. Les membres de la SSN reçoivent gratuitement la Gazette numismatique suisse et la Revue suisse de numismatique. Cotisation annuelle: fr. 80.–, membre à vie: fr. 1600.–.

Rivista trimestrale. I membri della SSN ricevono gratuitamente: Gazzetta numismatica svizzera e Rivista svizzera di numismatica. Quota sociale annua: fr. 80.–, membro a vita fr. 1600.–.

Inhalt – Table des matières – Sommario

Jacques Chamay: Encore les obéloï. S. 33. – *Dieter Salzmann:* AKΙΣ – Flussgott statt Stempelschneider. S. 36. – *Horst Böhnke:* Ein unbekannter Abdikationsnummus des Diocletian aus Antiochia im Münzfuss 1/72. S. 40. – *Colin Martin:* Notes de numismatique valaisanne III. S. 43. – Altes und Neues - Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui. S. 50. – Mitteilung - Avis. – Nekrolog - Nécrologie. S. 51. – Ausstellung - Exposition. – Der Büchertisch - Lectures. S. 52. – Abkürzungsverzeichnis - Liste des abréviations. S. 55. – Voranzeige - Préavis. S. 56.

ENCORE LES OBÉLOI

Jacques Chamay

Le problème des obéloï ($\circ\beta\epsilon\lambda\omega\tau$), broches à rôtir qui ont peut-être représenté dans la culture grecque, géométrique et archaïque, une monnaie-matière ou une proto-monnaie, reste fort débattu¹ et je n'ai pas la compétence pour le traiter. Mon propos consiste seulement à verser un nouveau document au dossier.

¹ Voir M. Caramessini-Oeconomides, dans *Athens Annals of Archaeology* 1969, 436–445; A. E. Furtwängler, *Zur Deutung der Obeloi im Lichte samischer Neufunde*, TAINIA, Festschrift R. Hampe (Mainz 1980) 81 sq.; P. Courbin, *Obéloï d'Argolide et d'ailleurs*, The Greek Renaissance of the Eight Century B.C., Skrifter Athens 30, 1983, 149–156. Bibliographie communiquée par mon collègue Franz Koenig.

Il s'agit d'un lot de broches² pointues de section quadrangulaire, toutes de la même longueur³, soit 70 cm, et terminées en pointe. A l'autre extrémité, ces broches s'élargissent pour former un losange, percé en son centre; par ce chas, passe une tige droite qui les relie en faisceau. Cette tige courte est pincée par une autre, arquée, ronde et plate, et terminée en losange comme les broches; elle forme une sorte d'anse qui sert à les transporter toutes ensemble: on admirera l'ingéniosité du système!

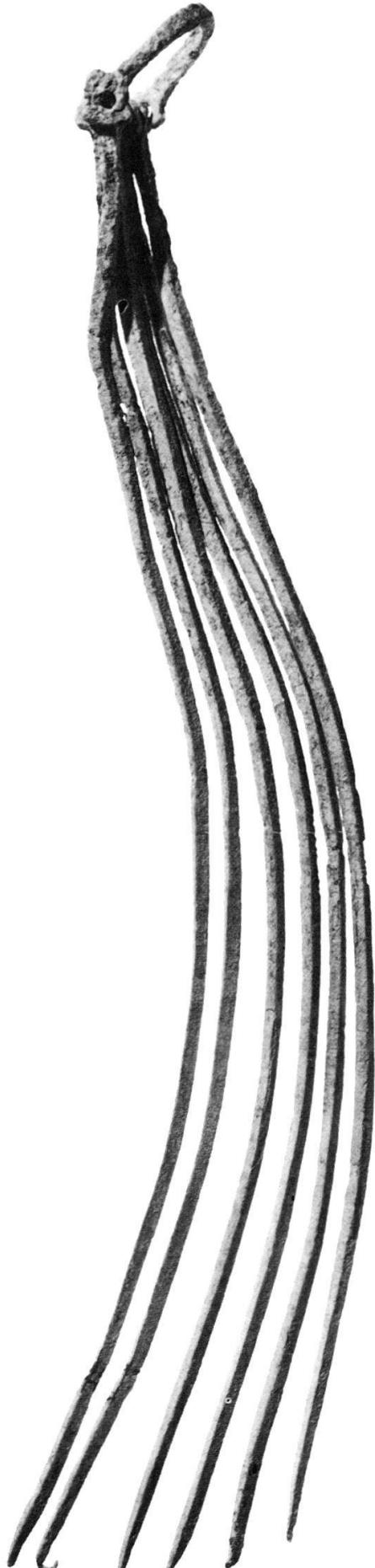
Les broches sont au nombre de six et l'on se rappelle que la drachme (selon l'étymologie traditionnelle, le nom, avant de désigner une monnaie, aurait désigné originellement ce qu'on tient dans la main, une poignée) se divise en six oboles.

Fait remarquable: les obéloï présentés ici sont en plomb. Ils étaient droits à l'origine, mais à cause de la mollesse du métal, ils se sont recourbés sous l'action de leur propre poids (chacun pèse 353 g; l'ensemble environ 2,18 kg). On devine que ces instruments n'ont jamais servi, car le métal dont ils sont faits ne supporte pas l'exposition au feu du bûcher. D'autre part, ils paraissent trop courts⁴ pour laisser l'utilisateur à l'abri des flammes. Il faut donc considérer ces obéloï comme étant des succédanés de modèles en fer ou en bronze. Ce qui ne signifie pas qu'ils étaient sans valeur: on connaît des statuettes votives en plomb dont la qualité artistique est indéniable. Objets votifs pour un sanctuaire? Le dédicant inconnu se serait conformé à un usage que nous connaissons par les sources littéraires et les découvertes archéologiques. Objets à destination funéraire? Ils rappelle-

² Genève, Musée d'art et d'histoire (Hellas et Roma 57). De nombreux fragments d'autres objets en plomb accompagnent ces obéloï. Certains appartiennent à la sorte de sangle qui, à mi-distance, maintenait les broches ensemble; d'autres à des sortes de chenets. Il y a encore des hampes montées sur trépied (porte-broche?) et aussi les restes d'objets non identifiés. Pièces acquises dans le marché suisse en 1984. Quelques broches sont cassées et recollées. Le plomb a pris un aspect blanchâtre (blanc de cérule).

³ Une seule broche est conservée jusqu'à son extrême pointe.

⁴ Les obéloï trouvés dans l'Héraion d'Argos mesuraient, dans l'état où ils furent mis au jour, 152 cm. Cf. Courbin, *op. cit.*, note 1.



raient dans la tombe un sacrifice auquel le défunt aurait participé, ou bien il évoquerait tout simplement la vie domestique et la richesse du propriétaire.

D'où proviennent ces broches en plomb? Le Musée Allard Pierson d'Amsterdam⁵, qui expose un autre faisceau de broches dans le même métal, très semblable aux nôtres, les qualifie d'étrusques. Un troisième faisceau du même genre, apparu récemment sur le marché⁶, est présenté comme provenant d'Italie méridionale. Dans les deux cas, les broches sont datées d'une manière approximative, reflétant un grand embarras: 6^e–3^e et 7^e–5^e siècles avant J.-C. Pour ma part, et dans l'ignorance du lieu de découverte, je serais tenté par une localisation en Apulie et une datation au 4^e siècle avant J.-C. Quant au propriétaire des broches, j'imagine un indigène hellénisé et fier de l'être.

Cette notice est l'occasion de signaler que des obéloï figurent sur quelques vases attiques, outre la célèbre amphore bilingue de Boston figurant Héraclès conduisant un taureau au sacrifice⁷ (le héros tient un faisceau de broches dans une main). Les autres vases, à figures rouges, ont trait à la lutte entre le héros et le roi d'Egypte Busiris: on voit, autour de l'autel du sacrifice, des esclaves chargés d'obéloï⁸. Citons encore une hydrie, aussi à figures rouges, représentant le roi Danaos débarquant en Argolide: un faisceau de broches est porté par une de ses filles⁹. A noter que les vases italiotes (apuliens) illustrant le mythe de Busiris ne montrent jamais d'obéloï.

Addendum

Je viens de découvrir, au Musée de Syracuse (vitrine 153, objet 27) un fragment de vase siciliote provenant de Mégara Hyblaea et datant du 7^e siècle avant J.-C. qui représente, selon moi, un faisceau d'obéloï exécuté avec beaucoup de soin. (Ce fragment semble appartenir au dinos 84813 conservé dans le même musée et qui figure des hommes en train de haler un navire [?]).

⁵ Inv. 11335–11340 (avec d'autres objets en plomb appartenant au même complexe).

⁶ J. Schulman B.V. Amsterdam, liste 231, octobre 1985, n°25. Les broches sont présentées avec d'autres objets en plomb provenant de la même trouvaille.

⁷ Museum of Fine Arts 99.538: J. D. Beazley, Attic Black-Figure Vase Painters (Oxford 1956) 255, n°6; *idem*, Attic Red-Figure Vase-Painters (Oxford 1968) 4, n° 12 (même sujet sur les deux faces).

⁸ A. F. Laurens a rassemblé, dans l'article *Bousiris* du LIMC III, 1986, 147–152 et pl. 126–131, toutes les illustrations du thème. Pour la présence des broches, voir les n°s 15, 16, 20, 21, 22 et 23.

⁹ Cf. E. Keuls, art. *Danaos*, dans LIMC III, 1986, 341–343 et pl. 254: voir le n° 2.